



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Yayasan Cinta Anak Bangsa (YCAB), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

L'épanouissement des jeunes comme moyen d'assurer la viabilité et d'éliminer la pauvreté

L'élimination de la pauvreté est fondamentale pour parvenir à un développement durable pour tous. Bien que les objectifs du Millénaire pour le développement et les objectifs de développement durable adoptés par l'Organisation des Nations Unies aient motivé des organisations à prendre plus de mesures afin de lutter contre la pauvreté, plus de 700 millions de personnes vivent encore avec moins de 1,90 dollar des États-Unis par jour, le seuil de pauvreté international. La pauvreté y demeure d'autant plus largement répandue que l'Indonésie est un pays en développement. La Fondation Yayasan Cinta Anak Bangsa (YCAB), dont le nom signifie « Aimer les enfants de la nation », s'efforce d'éliminer la pauvreté en mettant l'accent sur l'épanouissement des jeunes. Notre objectif est que les jeunes marginalisés parviennent à l'indépendance économique et à un avenir mieux assuré grâce à l'éducation. Ce qui fait notre particularité, à savoir la façon dont nous envisageons le changement, c'est notre modèle de fonctionnement : nous offrons un microfinancement à des entreprises dont la mission contribue à rompre le cycle de la pauvreté en favorisant l'éducation. Depuis 1999, plus de 3,3 millions de jeunes vivant dans la pauvreté ont pu suivre nos programmes.

Avec l'éducation comme pierre angulaire, la Fondation YCAB dispense trois programmes principaux : promotion d'un mode de vie sain, éducation de base et enseignement professionnel, et autonomisation économique.

Le premier programme, qui vise principalement les jeunes dans l'enseignement secondaire, enseigne un mode de vie sain et prépare à la vie active. Grâce à cette formation, les jeunes peuvent prendre de meilleures décisions et adopter de nouvelles attitudes et un nouveau mode de vie. Outre l'enseignement qu'ils reçoivent de la part de conseillers qualifiés, les jeunes eux-mêmes ont également la possibilité d'éduquer et de sensibiliser leurs pairs, ce qui renforce la confiance et crée un sentiment d'unité dans le groupe. De 1999 à 2017, 2 831 920 jeunes de 26 provinces et 77 villes indonésiennes ont suivi le programme.

Le deuxième programme privilégie deux domaines : l'éducation de base et la formation professionnelle. La Fondation YCAB dispose actuellement de 55 centres d'apprentissage dans 16 provinces indonésiennes, qui offrent une éducation de base et des cours de perfectionnement à des jeunes défavorisés ou non scolarisés. Pour un faible coût de 1 dollar par mois, les étudiants ont accès au même niveau d'éducation que celui des écoles élémentaires, des collèges et des lycées. De plus, le programme comprend des cours d'alphabétisation en anglais et des cours d'informatique, ainsi que de formation professionnelle. La formation professionnelle pourvoit aux besoins du secteur des services et de l'industrie de la création : fabrication du batik, mécanicien de motocyclettes, réparation d'appareils électroniques, couture et soins esthétiques. Depuis 2003, plus de 45 615 jeunes défavorisés ont suivi notre programme d'éducation de base ou d'enseignement professionnel en Indonésie. Nous pensons que ce type d'éducation leur permettra de trouver un emploi et d'obtenir leur indépendance financière et de parvenir ainsi à une véritable indépendance de manière durable.

Lancé en 2010, le troisième programme, relatif à l'autonomisation économique, est le plus récent des trois. Il porte d'une part sur l'emploi et d'autre part sur l'entrepreneuriat. Nous aidons les diplômés de nos centres d'apprentissage, ainsi que

des étudiants dans nos écoles partenaires, à trouver un emploi en proposant des ateliers d'écriture de lettres de motivation, de techniques d'entretien, de bonnes manières et d'autres compétences nécessaires pour les préparer au monde professionnel. Nous avons également créé un portail de l'emploi pour donner aux jeunes la possibilité d'entrer en contact avec de possibles employeurs. À ce jour, 72 % de nos diplômés ont trouvé un emploi dans l'année qui a suivi la fin de leurs études. Le deuxième volet de ce programme met l'accent sur l'entrepreneuriat ; nous offrons aux jeunes qui ont montré des qualités entrepreneuriales un capital de mise en route pour créer leur propre petite entreprise. De plus, ce programme va au-delà des jeunes : YCAB, en sa qualité de groupe d'entreprises sociales, attribue également des microcrédits aux mères de ces jeunes, par l'intermédiaire d'YCAB Ventures, afin d'aider les petites entreprises qu'elles ont créées à domicile. Dans le cadre de ce programme, pour que la mère accède aux capitaux, l'enfant doit obligatoirement être inscrit à l'école. Le rendement est ensuite réinvesti pour appuyer nos programmes d'enseignement. Ainsi, le microfinancement est utilisé comme un moyen de parvenir à une fin, qui est celle de l'éducation pour tous. En 2017, l'institution de microfinancement d'YCAB avait accordé des prêts à 103 243 clients, tous des femmes, et 425 255 jeunes et enfants bénéficiaient du programme. Non seulement cette innovation a remis des milliers de jeunes sur le chemin de l'école et sorti des familles à faible revenu de la pauvreté, mais encore elle a rendu viables les activités d'YCAB et permis d'anticiper une croissance de 40 % dans les cinq prochaines années.

Néanmoins, notre œuvre ne s'arrête pas à ces trois programmes. Nous donnons à nos diplômés qui sont parvenus à l'autosuffisance, la possibilité de donner quelque chose en retour à la Fondation. Ils peuvent enseigner ou pratiquer le bénévolat dans les centres d'apprentissage ou investir une partie de leurs revenus dans le projet d'YCAB de fonds d'investissement social. Nous espérons créer un fonds de placement (mutual fund) dédié à l'éducation et à l'émancipation économique, ce qui permettra aux diplômés de donner quelque chose en retour et d'investir dans notre programme de microfinancement. Ces diplômés prennent donc une part active au changement en contribuant à lever les obstacles financiers à l'éducation.

Malgré les succès remportés au fil des ans, nous sommes toujours confrontés à certaines difficultés, tant sur le plan national qu'en ce qui concerne nos filiales internationales. En Indonésie, nous rencontrons encore parfois des difficultés pour maintenir des partenariats avec des parties prenantes, ainsi qu'avec les autorités locales. Nous cherchons de meilleurs moyens d'élargir notre réseau à de nouveaux partenaires dans des secteurs ciblés. En ce qui concerne nos programmes internationaux dans plusieurs pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), le grand défi que nous rencontrons est de trouver les bons partenaires localement, en particulier s'il s'agit d'un pays rural comme le Laos. De plus, obtenir des acteurs du secteur privé qu'ils participent au programme pour appuyer le financement ou offrir des stages est un autre défi. Les programmes d'YCAB dans les pays de l'ASEAN étant encore limités, il s'est révélé difficile d'obtenir la participation du secteur privé. Contrairement aux très grosses organisations non gouvernementales internationales, YCAB n'a pas de statut juridique dans ces pays.

En gardant ces défis présents à l'esprit, nous prévoyons d'élargir notre réseau et de multiplier les contacts avec les jeunes. Sur le plan national, d'ici à 2020, nous prévoyons de créer des centres incubateurs de changement qui serviront les besoins de la collectivité locale. Les jeunes et les familles pourront y suivre des programmes scolaires et des programmes de sensibilisation. Cela permettra d'établir de meilleures

relations entre la direction de l'école et la population. Sur le plan international, d'ici à 2020, nous prévoyons d'être présents dans dix pays de l'ASEAN et d'y mettre en œuvre des programmes avec les partenaires locaux. Le but de la Fondation YCAB est d'apporter un changement dans la vie de cinq millions de jeunes d'ici à la fin de 2020. Nous sommes convaincus qu'œuvrer à l'épanouissement des jeunes au moyen de programmes d'éducation et d'autonomisation économique est une stratégie qui vise à éliminer la pauvreté et à assurer la viabilité pour tous.
